

Point fort

Pour l'instant, les Vaudois penchent pour Ecole 2010

Notre sondage exclusif

Les résultats montrent une nette avance pour les partisans d'une école qui maintient les trois voies du secondaire et qui prône le retour à des méthodes classiques

L'essentiel

● **Votation du 4 septembre**
24 heures et La Télé ont commandé une enquête sur la réforme scolaire à l'institut M.I.S. Trend

● **Représentativité** 1005 citoyens vaudois ont répondu

● **Réactions** Les deux camps commentent les résultats

Lise Bourgeois
Joëlle Fabre

Le résultat du sondage exclusif de 24 heures est inattendu: 56% en faveur de l'initiative «Ecole 2010 - Sauver l'école». A l'aune de la violence avec laquelle les deux camps se sont harangués jusqu'à maintenant, il y avait fort à parier que les personnes sondées seraient plus partagées. Or, elles semblent se reconnaître dans les propositions d'«Ecole 2010», qui demandent principalement le maintien de la sélection en trois voies pour les ados et des manuels scolaires simples à comprendre.

Cela ne signifie pas que la messe est dite. Les partisans du contre-projet du Conseil d'Etat LEO (loi sur l'école obligatoire) se sont appliqués jusque-là à faire apparaître au grand jour ce que recouvrent les formulations des initiants. Ils l'ont fait dans la passion, oubliant de mettre en avant les nombreux éléments nouveaux de leur projet.

Le sondage mené par M.I.S. Trend prend de la distance par rapport aux échauffourées verbales entre les deux camps. Il a présenté à 1005 citoyens les principaux points de la votation scolaire, leur demandant s'ils étaient d'accord ou non, mais aussi ce qu'ils préféreraient à l'intérieur des deux projets. Au final, on obtient une vision détaillée de la manière dont les Vaudois envisagent l'école, de ce qui leur fait peur, de ce qui leur fait envie.

Choix pédagogiques

Parmi les 564 citoyens favorables au texte des initiants, près de la moitié motivent leur choix par la volonté de retrouver à l'école des méthodes pédagogiques classiques. Il y a ici la volonté marquée des adultes de pouvoir aider les enfants à l'école. Or, ils ne peuvent le faire que s'ils comprennent les livres dans lesquels étudient les élèves. Mais, quelle que soit la version retenue par les électeurs le 4 septembre, l'avenir des manuels scolaires est romand. L'harmonisation est en route et les instances cantonales romandes ne proposent pas de revenir à *Mon premier livre*.

La question, pourtant centrale, de la structure de la future école intéresse moins les pro-«Ecole 2010». Seuls 37% d'entre eux favorisent le maintien des trois voies du secondaire qui propose l'initiative. En revanche, sur les 304 sondés qui se disent en faveur de la LEO, 40% approuvent la suppression de la voie secondaire à options et son regroupement avec la voie secondaire générale.

Tendances politiques

M.I.S. Trend a demandé aux sondés de quel bord politique ils étaient, les classant en trois catégories, droite/centre, gauche et apolitique. Parmi les 347 personnes étiquetées à droite, 68% pensent voter «Ecole 2010». Les contenus de l'initiative sont donc en phase avec un électeurat de droite/centre-droite, ce qui pourra surprendre les initiants, qui se disent apolitiques. Le soutien de l'UDC et des libéraux, les partis plus à droite sur l'échiquier politique, confirme pourtant la tendance droitrière de l'initiative.

Surprise à gauche aussi. Parmi les 329 personnes reconnues de gauche, 42% se disent en faveur de l'initiative. Un chif-

fre surprenant. Le contre-projet LEO propose un mélange accru des élèves de niveaux différents, soit un remède au déterminisme social, une ouverture pour l'égalité des chances de chaque élève. L'idée plaît en général à gauche.

Information

Sur les 1005 sondés, 70% se disent «assez mal», «mal» ou «pas du tout» informés. C'est énorme, mais explicable. Le sondage s'est déroulé du 10 au 17 août. Or, la campagne sur l'école a démarré il y a quelques jours seulement, en raison du calendrier des autorités vaudoises.

Le Conseil d'Etat a tenu à rédiger un contre-projet à l'initiative, aboutie en 2008 déjà. Cela a pris beaucoup de temps, car le projet de la cheffe de l'école Anne-Catherine Lyon a subi plusieurs modifications pour des raisons politiques.

Le projet LEO tel que soumis aujourd'hui aux votants n'est sorti du moule qu'à la mi-juin. Il restait donc deux semaines pour informer en détail avant les vacances. La rentrée d'aujourd'hui se fera dans un contexte fiévreux, puisqu'il ne reste que treize jours et demi avant la clôture des bureaux de vote, pour autant que tout le monde n'ait pas déjà voté par correspondance.

Réactions

Les réactions au sondage sont vives (*lire ci-contre et en page 4*). C'est de bonne guerre: chaque camp trouve dans le grand nombre de réponses fournies par le sondage les informations qui l'arrangent. N'empêche, les promoteurs de la LEO reconnaissent, ouvertement ou pas, que le projet du Conseil d'Etat et du Grand Conseil a souffert d'un déficit d'information. Qui sait, par exemple, que la LEO augmente le temps d'école, qu'elle «offre» 18 semaines d'école en plus, qui s'ajoutent à la scolarité de tous les élèves?

Les initiants, quant à eux, n'entendent pas se reposer sur leurs lauriers. Ils réaffirment qu'ils veulent jouer la carte de l'honnêteté intellectuelle. C'est une manière de dire que le camp adverse fait de la manipulation. Si ce dernier a beaucoup critiqué l'initiative, on risque maintenant d'assister au phénomène inverse avec des initiants montant aux barricades pour démonter le projet LEO.

Rappel

Ce que disent les deux textes de loi

La loi sur l'enseignement obligatoire (LEO) propose:

► La suppression de l'actuelle voie secondaire à options (VSO) par sa fusion avec l'actuelle voie secondaire générale (VSG), ce qui donnerait un système à deux voies avec l'introduction de niveaux A et B en français, en mathématiques et en allemand.

► Le retour des notes dès la 3e année primaire avec des moyennes par branche et la prise en compte des points négatifs.

► Le découpage de la scolarité en cycles de 4 ans avec des objectifs à atteindre au bout de chaque cycle.

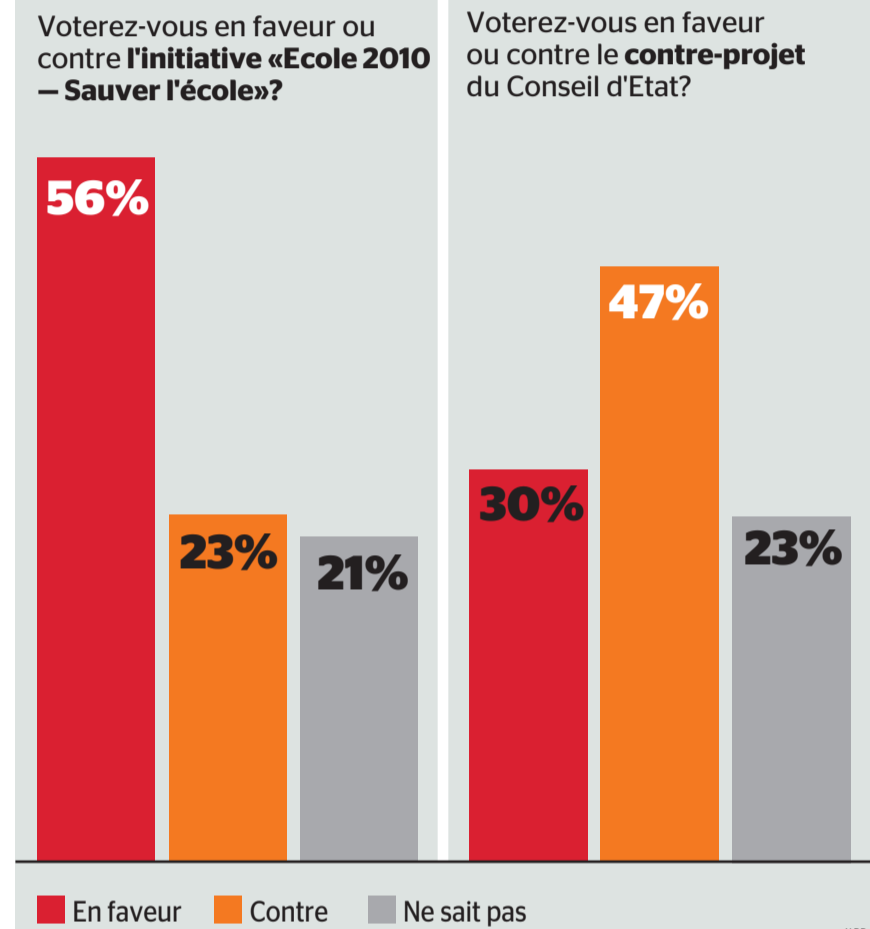
L'initiative «Ecole 2010 - Sauver l'école» propose:

► Le maintien des trois voies actuelles, la VSO étant renommée voie secondaire professionnelle.

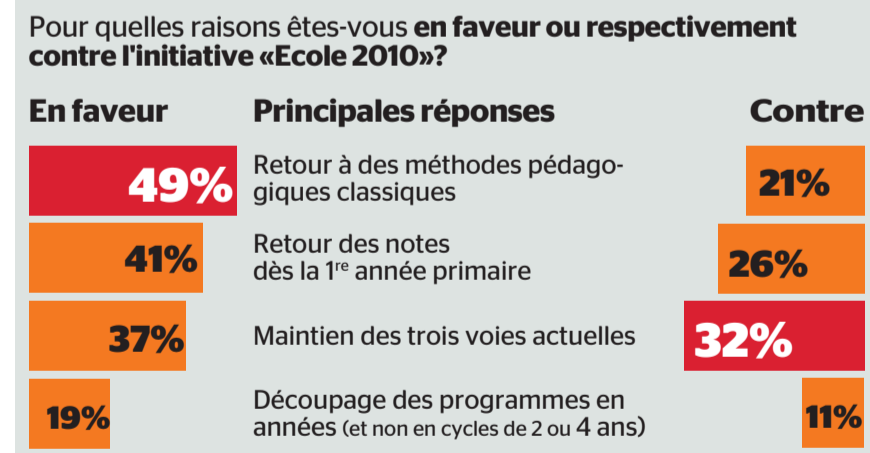
► Le retour des notes dès la première année primaire, ainsi que le retour de la moyenne générale.

► Le découpage du cursus scolaire par année.

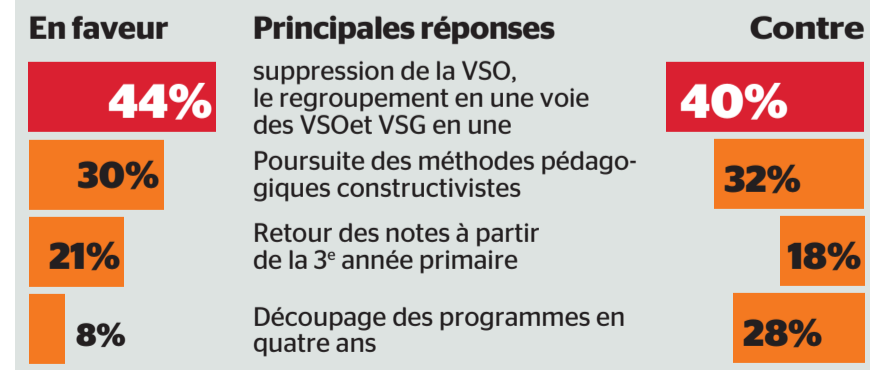
Les promesses de l'initiative convainquent une majorité des 1005 personnes sondées



La suppression de la VSO prévue par le projet LEO est le principal motif de rejet



Pour quelles raisons êtes-vous en faveur ou respectivement contre le contre-projet?



Méthodologie Ce sondage exclusif a été réalisé pour 24 heures et La Télé du 10 au 17 août derniers par l'institut M.I.S. Trend à Lausanne auprès de 1005 citoyens vaudois âgés de 18 ans et plus, représentatifs de la population. La marge d'erreur sur le résultat total et sur les sous-groupes régionaux est de plus ou moins 3%.



Anne-Catherine Lyon souligne que la réforme scolaire est un sujet complexe.
JEAN-BERNARD SIEBER

Anne-Catherine Lyon: «Je suis encore optimiste»

● Principale figure du contre-projet LEO (loi sur l'école obligatoire), la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon ne voit pas dans ce sondage le présage d'un échec: «Les personnes ont été interrogées du 10 au 17 août. Or, la campagne et l'information ont réellement commencé entre le 17 et le 20, au moment où les citoyens ont reçu les tous-ménages des partis et des associations de maîtres et de parents en faveur de la LEO. Je vois bien la différence sur le terrain entre maintenant et le mois de juin au niveau de la connaissance du sujet.» Avant les vacances, la magistrate a eu l'occasion de rencontrer les syndicats et municipaux de l'Union des communes vaudoises (UCV). «Certains ne savaient alors même pas qu'il y avait une votation.»

Sur les points spécifiques du sondage, Anne-Catherine Lyon voit un intérêt particulier dans les réponses obtenues à propos des notes: «Il est clair que les gens préfèrent les notes, ressenties comme une valeur sûre, aux appréciations. Mais l'on voit que la majorité d'entre eux (34% + 19%) veulent des notes dès la 3e année, voire dès la 5e. Avec la LEO, qui les introduit en 3e, nous sommes exactement dans la cible.»

Sur les classes régionales d'encadrement pour les élèves difficiles, Anne-Catherine Lyon prend à son compte la réponse des personnes sondées: «La majorité (ndlr: 39% + 45%, lire en page 4)

Point fort

Une très forte majorité se dit favorable aux notes, tous milieux politiques confondus

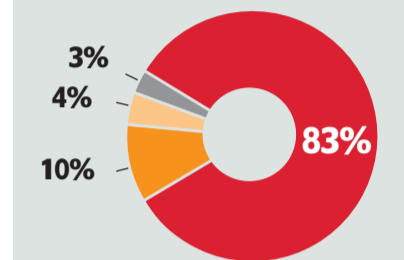
Oui à 83%

● Le sondage demande aux personnes interrogées, d'une part, si elles préfèrent les notes ou les appréciations, d'autre part, à quel moment elles souhaitent voir les notations chiffrées introduites.

Une très forte majorité se prononce pour les notes (83%). Parmi les 329 sondés qui se sont dits «de gauche», 239 (72,4%) veulent des notes plutôt qu'une échelle basée sur des formules telles que «objectif atteint», «largement atteint» ou «atteint avec aisance». Sur les 347 qui se disent «de droite» ou «au centre», 310 (89,3%) préfèrent aussi les notes.

Une deuxième question demande quel est le meilleur moment pour introduire les notes. La majorité (46%), répond «dès la première année primaire».

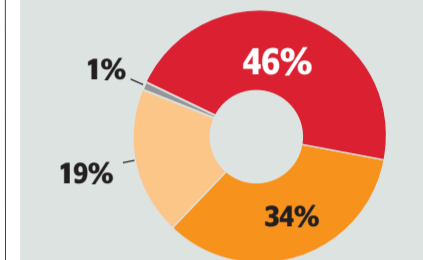
Etes-vous plutôt favorable aux notes ou à une échelle d'appréciation?



■ Favorable aux notes
■ Favorable à une échelle d'appréciation
■ Cela m'est indifférent
■ Ne sait pas

Les promoteurs d'«Ecole 2010» apprécieront, puisque leur projet propose précisément des notes dès l'âge de 6-7 ans. Cependant, une partie non négligeable des sondés (34%) se range

Etes-vous pour l'introduction des notes dès la 1^{re} année primaire, à partir de la 3^e année ou à partir de la 5^e année?



■ Dès la 1^{re} année primaire
■ Dès la 3^e année primaire
■ Dès la 5^e année
■ Ne sait pas

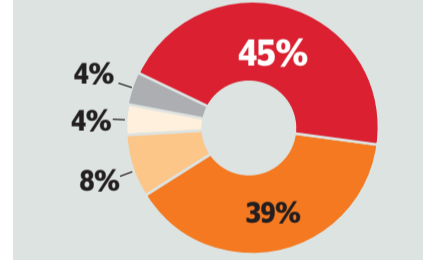
du côté de la version du contre-projet qui remet les notes à partir de la 3e primaire. A noter que, dans le système actuel, les notes n'apparaissent qu'à partir de la 5e année.

Les classes régionales d'encadrement pour les élèves difficiles séduisent tous azimuts

Oui à 84%

● Si une majorité écrasante des sondés (84%) se déclarent opposés à la séparation des élèves de voies différentes dans des établissements spécifiques, la proposition de créer des classes régionales d'encadrement pour les élèves perturbateurs séduit 84% des personnes interrogées. Seuls 4% jugent cette idée très mauvaise. Les deux propositions émanent des initiants. La première déplaît au plus grand nombre, la seconde séduit tous azimuts. En effet, plus de 80% des personnes qui se déclarent favorables à la LEO jugent bonne l'idée de placer les élèves les plus difficiles dans des classes spéciales. On peut y voir, au minimum, la confirmation que la population est mal informée sur le contenu des deux

L'idée de créer des classes d'encadrement pour les élèves difficiles est-elle plutôt bonne ou mauvaise?



■ Très bonne idée
■ Assez bonne idée
■ Assez mauvaise idée
■ Très mauvaise idée

projets. Ou alors les sondés favorables à la LEO confondent les «classes régionales» prévues par l'initiative «Ecole 2010» avec «l'enseignement

consolidé» pour les élèves les moins scolaires qui propose le contre-projet. Un enseignement dispensé dans la même classe, ou séparément.

Rappelons aussi que les classes spéciales pour élèves turbulents existent déjà dans le système actuel. Créées en 2008, les MATAS, pour «modules d'activités temporaires ou alternatives à la scolarité», sont uniques en Suisse romande. Il existe une vingtaine de ces structures, réparties dans tout le canton. Les élèves concernés (une centaine, indique le Département) restent inscrits dans leur classe qu'ils réintègrent après 3 à 6 mois en MATAS.

Les classes régionales voulues par les initiants devraient être au nombre de 90 pour une capacité totale de 700 à 1000 élèves perturbateurs, peut-on lire dans leur argumentaire.

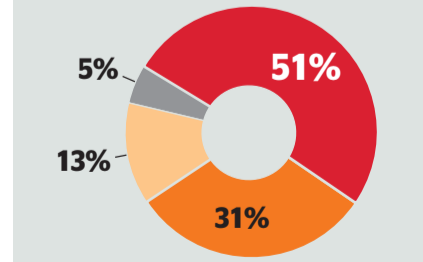
Le maintien des trois voies du secondaire emporte sur la fusion des actuelles VSG-VSO

Oui à 51%

● La question est centrale. La principale innovation de la LEO est de fusionner les actuelles VSO et VSG avec l'introduction de niveaux. Ce système à deux voies ne séduit que 31% des sondés.

La perspective de garder les trois voies actuelles séparant les élèves bons, moyens et faibles durant les années 7-8 s'obtient 51% de oui. Parmi les gens qui s'estiment à gauche, on trouve beaucoup d'avis favorables aux trois voies (138 sur 329, soit 41,9%). Un constat qui peut paraître étonnant compte tenu que le maintien des trois filières est traditionnellement défendu par la droite dans le canton de Vaud. Seuls 130 sondés de gauche plaident pour les deux voies, tandis que 49

Maintenir les trois voies (VSO, VSG et VSB), les réduire à deux ou opter pour une voie unique. Que préférez-vous?



■ Trois voies (système actuel)
■ Deux voies (VSB et VSG) avec des niveaux dans la VSG
■ Une seule voie
■ Ne sait pas

d'entre eux veulent une voie unique et 13 ne savent pas.

Sans surprise, sur les 564 votants qui affirment vouloir déposer dans l'urne un oui à «Ecole 2010», 369 (72,9%) sont